



## Rotary Club Sion-Rhône



Aie, aie, aie, Bernard,

Ce qui ne devait pas arriver est pourtant arrivé. Comme dirait Béru, c'est moins grave que si c'était pire... mais tout de même, quand tu rentreras de ton périple vénitien, tu seras aussi distingué en tant que Paul Harris Fellow. Car le comité du club a frappé fort et notre bande des quatre se retrouve du coup épinglée au tableau "donneur". C'est peut-être bien, mais que pouic ! Va falloir arborer de temps à autre la médaille y relative... et, comme je te sais aussi cocardier que moi ! Bon, tant pis, on fera avec... Qu'est-ce que tu veux, dix ans, ça se fête !

Mais que la fête fut belle ! Notre chère présidente Patricia a vraiment bien mené le bal. Elle avait admirablement orchestré les choses avec Robert, lequel a dirigé le tout des coulisses. Diable, les coulisses, il les connaît bien, lui, après ses longues années dans celles du Grand-Théâtre de Genève, où se crée la magie de la scène. Parlant magie, Patricia a bien dit celle du club. Elle a aussi évoqué sa candeur... à la hauteur de ses illusions, citant tout spécialement deux actions : celle des joëlettes, qui suscitent les masculinités rotariennes<sup>1</sup> et celles des activités vitivinicoles du 100<sup>ème</sup>, qui ont nécessité un blindage glottique à toute épreuve... Ensuite, le premier "Paul Harris", Bernard, a avoué n'avoir pas réussi à convaincre les mâles du Club de Sion, mais, finalement, ça lui avait permis, sous la conduite de Marie-Hélène pour le recrutement féminin, de fonder notre club avec Eric, toi et moi... Et vivat !

Eh oui, vivat, crescat, floreat a proclamé notre ami Hubert, en nous adressant son message de félicitations pour ce dixième anniversaire. En bon pédiatre, puisque c'était sa spécialité, il trouve que l'enfant se porte bien. Lui aussi d'ailleurs est en pleine forme et on s'étonne dès lors qu'il déclare entamer sa dernière année d'Assistant Gouverneur ! Je ne te redis pas ses propos sur le bulletinier, c'est trop flatteur et ça risquerait de gonfler celui-ci. Enfin, « merci », nous dit-il, pour notre apport à PolioPlus, et finalement : « santé ! ».

Marcel Maurer, président de Sion, s'est souvenu d'une candidature féminine, sous ta présidence d'alors, qui avait été si "chaleureusement accueillie"... mais, mais, mais... C'était le jour où il était venu nous parler de la « Main Tendue », ça ne s'invente pas !

En chansons, dans une revue de derrière les fagots, Bathion et Gérard (Pugin) nous ont présenté le menu. Difficile de tout noter – n'est-ce pas Didier ? – mais j'ai retenu que le bœuf venait d'ALIGRO, parce que c'était moins cher qu'à la MIGROS... et ça doit être vrai ! Parmi d'autres sketches, plein d'allant et plein de petites piques, ils ont relevé, avec Marie-France, que les hommes étaient comme les espaces de stationnement : les meilleurs sont toujours occupés... ou comme Brigitte, qu'ils étaient, tels des photocopieurs, seulement bons pour la reproduction ! Merci à Bathion et à Gérard, tout ça, c'était du grand show chaud !

Léo, frère de Patricia, nous a avoué combien il avait eu tout faux, à l'époque, à propos des femmes au Rotary, mais combien il était heureux de voir que son point de vue "anti" avait finalement généré la création de notre club. On peut donc dire merci à Léo, d'autant plus qu'il nous a déclamé avec brio *La Promenade de Picasso* de Jacques Prévert : *comme le malheureux indigent comme le pauvre nécessiteux...* Tels certains enfants d'aujourd'hui à qui ira notre soutien, grâce au bénéfice de cette soirée, dans le cadre de la prochaine journée des droits de l'enfant, chapeautée par Paola, coachée par Philipp et mise en images par Mag.

Bref, une toute belle soirée, Bernard... et je me réjouis de voir ta tête en Paul Harris Fellow !

09 10 10

Taddé

---

<sup>1</sup> NDLR : Eh, vous là ! N'allez rien imaginer ! Renseignements pris, Taddé veut dire par là qu'il faut des bras musclés et, comme il n'y a pas d'virago poilue dans le club, il faut donc faire appel aux hommes.